

Michael Lamoureux



Une autre bonne raison...

J'ai une bonne histoire pour vous. J'étais au début du secondaire quand je me suis aperçu que j'avais du talent pour les maths. Notre prof de maths nous a dit qu'il était impossible de diviser en trois parties égales un segment linéaire en n'utilisant qu'une règle et un compas. Il avait tort, et plusieurs d'entre nous lui ont prouvé le contraire. En fait, ce qu'il voulait dire, c'est qu'il était impossible de diviser un *angle* en trois parties égales avec ces instruments. Mais le plus important, c'est que je me suis drôlement amusé en faisant des mathématiques. J'aimais la construction géométrique et trouvais mes diagrammes plutôt attrayants! À l'université, j'ai eu beaucoup de peine à faire un choix entre la physique, le génie et d'autres sciences. J'ai alors découvert que les mathématiques étaient le fil conducteur entre tous ces domaines.

Un projet de recherche

À l'Université de Calgary, je m'occupe d'un projet intéressant qui s'appelle « POTSI » (*Pseudo-differential Operator Theory and Seismic Imaging*). Le projet POTSI réunit des mathématiciens et des géologues qui travaillent à produire de meilleures images de la subsurface de la Terre, de manière à faciliter la découverte de pétrole et de gaz. Bien sûr, c'est un projet important pour l'Alberta, mais aussi pour le reste du monde. Nous pouvons « voir » ce qui se cache sous terre en provoquant une explosion à la dynamite en surface et en étudiant l'écho des ondes sonores qui se répercutent sur les structures souterraines. S'il n'est pas facile d'installer des microphones sous terre pour enregistrer ces sons à leur origine, nous pouvons placer des microphones à la surface pour enregistrer la queue des échos. Nous utilisons ensuite des procédés mathématiques pour estimer les ondes souterraines.

Faits et réalisations

Il est professeur de mathématiques à l'Université de Calgary.

Originaire d'Edmonton, il détient un baccalauréat en sciences de l'Université de l'Alberta.

Il a fait sa maîtrise à Stanford et son doctorat à Berkeley.

Michael a une fille et un garçon, qui excellent tous les deux en mathématiques!

En ses propres termes

Pourquoi les mathématiques?

J'ai toujours adoré démonter et remonter des radios et autres appareils électroniques. Et j'ai reçu très peu de chocs électriques... J'ai monté mon premier ordinateur personnel en 1976, un Altair 8800, qui avait un total impressionnant de 1 024 octets de mémoire. Bien sûr, les choses ont beaucoup changé dans les écoles secondaires du 21^e siècle... Ma curiosité de comprendre le fonctionnement des choses s'est propagée aux mathématiques. Les équations et les modèles servent en effet à décrire le fonctionnement d'un objet concret, et la logique, à décrire le fonctionnement de composantes électroniques.